

LA DIVE MUSIQUE

9^e édition
du 15 au 23 août 2020

Directeur artistique : Stéphane Béchy
Festival de musique ancienne de Seully

Seully (Abbaye et Manoir de La Grand'Cour) – Candes-Saint-Martin (Collégiale) – Château de
Chavigny (Lerné)...

15 août - 20h – Manoir de La Grand'Cour (Seully)
Plaisir d'Amour

16 août - 16h – Chapelle du Château de Chavigny (Lerné)
David, Orphée et Apollon

20 août - 20h – Abbaye de Seully
Beethoven en Trio et en Sonates

21 août - 20h - Manoir de La Grand'Cour (Seully)
Découverte du piano - Beethoven et le piano
(Rencontre – entrée libre)

22 août - 20h - Manoir de La Grand'Cour (Seully)
« Quasi una fantasia », sonates et fantaisies

23 août - 16h - Collégiale de Candes-Saint-Martin
« Les 7 dernières Paroles du Christ »
(version instrumentale)

Contact presse :
Anne-Sophie Ascher
Attachée de Presse
T : 02 47 95 83 60
as.ascher@hotmail.fr

Sommaire

Présentation du Festival 2020

Programme 2020

Trois questions à

Les musiciens de l'édition 2020

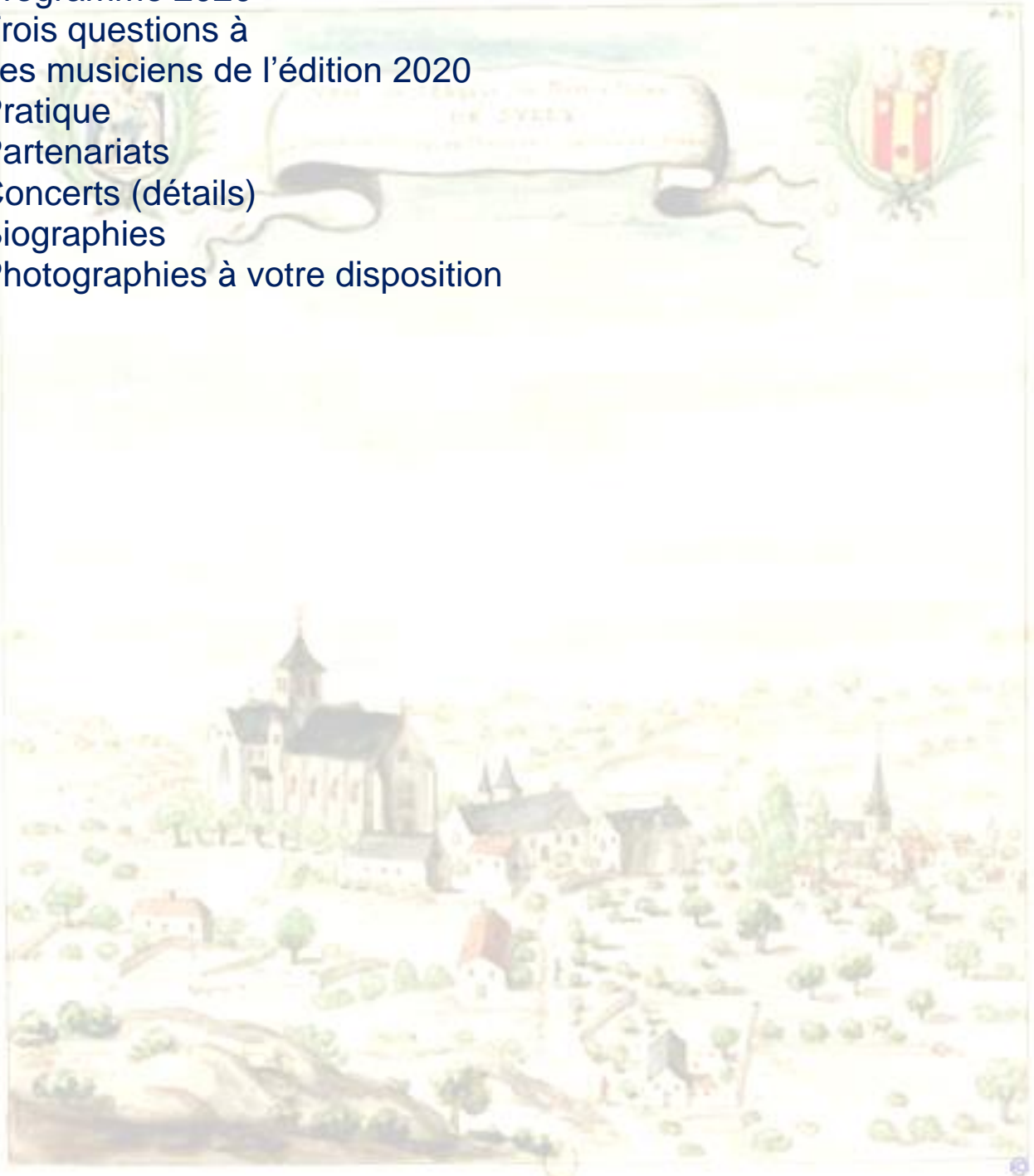
Pratique

Partenariats

Concerts (détails)

Biographies

Photographies à votre disposition



La Dive Musique

Festival de musique ancienne de Seuilly

9^e édition

Du 15 au 23 août 2020

Présentation

2020 : une 9^e édition sous le signe de la harpe et de... Beethoven !

La Dive Musique, Festival du mois d'août entre Touraine et Anjou..., présentera l'été prochain sa 9^e édition, du 15 au 23 août 2020. Cet été, le Festival se déroulera autour de 2 cycles de concerts consacrés à la Harpe et à Beethoven.

Stéphane Béchy, son directeur artistique, prévoit de ravir nos oreilles avec un programme concentré sur 2 cycles musicaux : l'un consacré à la harpe (2 concerts) et l'autre à Beethoven (2 concerts et 1 conférence). Cet été nous aurons aussi le plaisir de découvrir un nouveau lieu de concert, le Manoir de La Grand'Cour.

Cette année, nous célébrons le **250^e anniversaire** de la naissance de **Beethoven** et la Dive Musique nous offrira la possibilité d'entendre quelques-uns de ses chefs d'œuvres sur les instruments tels qu'ils étaient à son époque, dans des interprétations historiquement informées (pianoforte, instruments avec cordes en boyau, archets de cette époque...) sous la houlette de **Daniel Isoir**, pianofortiste de renom.

Par ailleurs, la Dive Musique met un point d'honneur, **chaque année, à mettre en lumière des instruments anciens moins connus** : luth, clavicorde, viole de gambe... Cette année Stéphane Béchy propose de rentrer dans l'univers de la **harpe à la fin du XVIII^e siècle**, en France. Romances et pièces de salon feront alors pendant aux œuvres de Beethoven écrites en cette fin de XVIII^e et début de XIX^e siècle.

En 2020, nous aurons ainsi le plaisir d'entendre le 15 août la harpiste **Clara Izambert** dans « Plaisir d'amour », où elle accompagnera la soprano **Mailys de Villoutreys** dans des romances et pièces de salon de la fin du XVIII^e s. et en soliste, le 16, dans « David, Orphée et Apollon ». La semaine suivante, c'est le pianofortiste **Daniel Isoir**, qui lui fera écho dans un cycle consacré à Beethoven : « Beethoven en trio et en sonates » (le 20 août, avec Marieke Bouche au violon et Mathurin Matharel au violoncelle), « Beethoven et le piano » (le 21, rencontre) et « Quasi una fantasia, sonates et fantaisies » (le 22, récital). Le concert de clôture (23 août), concert de musique sacrée instrumentale, sera l'occasion d'entendre le **Quatuor Jadin** dans **Les 7 Dernières Paroles du Christ** de Haydn.

Les artistes ont tous à cœur de créer une émulation autour de la musique ancienne et baroque et à permettre au plus grand nombre de venir la découvrir... et l'aimer ! La Dive Musique nous offre une programmation de musique ancienne au cœur du pays de Rabelais. Son « épïcetre » est à Seuilly, village natal du grand écrivain. Chaque année le festival, investit des lieux de patrimoine, publics et privés, intimes comme la magnifique chapelle Baroque du château de Chavigny à Lerné ou grandioses comme la collégiale de Candes-Saint-Martin.

Programme 2020

Cycle Harpe

Samedi 15 août **20h** **Manoir de La Grand'Cour**
(Seuilly)
Plaisir d'amour

Romances et salons en France à la fin du XVIII^e siècle
Gluck, Jadin, Martini, Mozart

Maillys de Villoutreys, soprano
Clara Izambert, harpe

Dimanche 16 août **17h** **Chapelle du Château de Chavigny (Lerné)**
David, Orphée et Apollon

Rameau, Gluck, Haendel...

Clara Izambert, harpe

Cycle Beethoven – 250e anniversaire

Judi 20 août **20h** **Abbaye de Seuilly**
Beethoven en trio et en sonates

Beethoven, Haydn, Bach

Daniel Isoir, piano
Marieke Bouche, violon
Mathurin Matharel, violoncelle

Vendredi 21 août **20h** **Manoir de La Grand'Cour (Seuilly)**
Découverte du piano - Beethoven et le piano

Rencontre avec Daniel Isoir
(entrée libre)

Samedi 22 août **20h** **Manoir de La Grand'Cour (Seuilly)**
« Quasi una fantasia », sonates et fantaisies

CPE Bach, Haydn, Beethoven

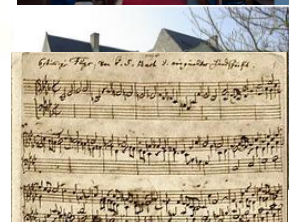
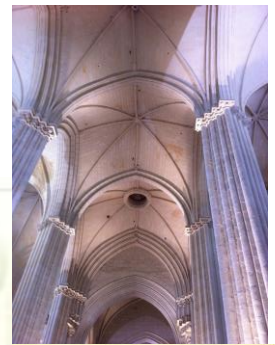
Daniel Isoir, piano

Concert de clôture

Dimanche 23 août **16h** **Collégiale de Candes-Saint-Martin**
« Les 7 dernières Paroles du Christ ».
(version instrumentale)

Haydn, Beethoven

Quatuor Jadin



Trois questions à

Patrice Franchet d'Espèrey, Président du Festival

Votre festival de musique ancienne en est à sa 9^e édition. Quelle en sera les particularités, les incontournables cette année ?

La première impression que je ressens, c'est la fierté d'être à la veille de la neuvième édition qui devra marquer nos mélomanes fidèles. Une première particularité, c'est de déroger à notre créneau de musique ancienne pour célébrer dignement l'année Beethoven mais sur instruments de son époque dont le piano forte pour tenter de nous faire une idée des sonorités sur lesquelles il a travaillées puis qu'il a imaginées lorsque la surdité l'a envahi. La seconde, c'est de pouvoir donner en quatuor à cordes une musique d'intention spirituelle « Les sept dernières paroles du Christ » de Haydn. La troisième, ce sera de découvrir la harpe aux sonorités si intimes.

Est-ce difficile de se renouveler d'année en année ?

En tant que Président ce n'est pas très difficile, il suffit d'avoir des envies et de laisser au Directeur Artistique le souci de proposer, de découvrir, d'être imaginatif. Quand je lui ai demandé de trouver un quatuor à cordes spirituel, il ne lui a fallu que quelques secondes pour me combler et combler notre public !

Qu'avez-vous envie de dire aux gens pour cet été ?

Qu'ils profitent de notre festival pour se concentrer sur des partitions dont la valeur culturelle les transportera dans un univers que les contraintes liées au coronavirus de ce printemps n'auront pas entamé.

Stéphane Bechy, Directeur Artistique

Qu'est-ce qui a présidé à vos choix de programmation cette année ?

Chaque année j'essaie de proposer à notre public la découverte (ou un focus) sur un instrument. J'ai choisi pour cette édition la harpe qui fut très en vogue à la fin du 18^{ème} siècle. En soliste ou en accompagnement elle a animé les salons en vogue à l'époque. Tout naturellement nous fêterons par ailleurs les 250 ans de la naissance de Ludwig van Beethoven que notre public pourra entendre interprété sur les instruments de son époque : pianoforte et cordes telles qu'elles étaient.

Pourquoi un focus sur la harpe ? C'est un instrument discret...

La harpe est un instrument extraordinaire qui peu murmurer et être très sonore. Elle combine la fluidité et la capacité à faire entendre, comme les claviers, les polyphonies. C'est un partenaire merveilleux pour les chanteurs, qu'elle enveloppe de sa sonorité. La harpe a été très pratiquée sous Louis XVI, la reine Marie-Antoinette en jouait. Il existe une immense littérature musicale qui lui est consacrée sans parler des œuvres pour lesquels les compositeurs ont prévu : clavecin, pianoforte ou harpe !

Qu'avez-vous envie de dire aux gens pour cet été ?

J'espère que la Dive Musique apportera un moment de fraîcheur et de rêve après une année si particulière ! La musique est dans et hors du temps. Elle crée son propre espace-temps. Profitez de ces bonheurs fugitifs mais essentiels !

Daniel Isoir, Pianoforte

Pourquoi avez-vous choisi Beethoven ? Quel est votre rapport à ce compositeur ?

Beethoven, pour un pianiste, est bien évidemment un compositeur particulier. Toute l'œuvre est extraordinaire et indépassable: ses trente deux sonates, ses concertos, ses symphonies, bien sûr, et sa musique de chambre. Elle est tellement immense, et d'une telle force et d'une telle densité que je pense qu'elle devrait être un patrimoine commun auquel tout un chacun devrait avoir accès. Nous avons évidemment l'immense chance qu'il ait réservé au piano une grande part de ses chefs d'œuvre.

Cette année d'anniversaire m'a permis de redécouvrir des œuvres que je connaissais peu et me permet de les faire découvrir au public.

Pourquoi jouer Beethoven au pianoforte ? Cela apporte-t-il quelque chose de particulier ?

Le piano, aujourd'hui, en gagnant en puissance sonore, a permis d'obtenir une sonorité ample et d'une grande pureté de timbre. La contrepartie est une sonorité très policée, sans aspérités ni agressivité. Le pianoforte, avec ses limites et ses imperfections, permet de rendre à cette musique toute l'expressivité demandée par Beethoven, dans la douceur autant que dans la brutalité. Le pianoforte d'après Stein que je joue est particulièrement bien adapté aux premières œuvres de Beethoven car il donne à cette musique, je trouve, une dimension plus humaine et plus accessible. Ma démarche n'est pas du tout une démarche d'archéologue, consistant à rechercher comment était jouée une musique à son époque de composition, mais bien plutôt une envie d'exprimer au mieux toute la richesse de cette extraordinaire musique. La jouer sur pianoforte est au contraire un moyen de la rendre encore plus vivante et actuelle aux auditeurs d'aujourd'hui.

Avez-vous envie de dire quelque chose de particulier aux Tourangeaux pour qu'ils viennent vous écouter ?

Bien sûr. En venant écouter jouer Beethoven, Haydn et Carl Philip Bach sur nos instruments, pianoforte, instruments à cordes classiques, vous redécouvrirez de façon différente un répertoire que vous croyez connaître. Avec Marieke Bouche et Mathurin Matharel, nous avons imaginé un programme autour de Beethoven et de ses influences qui vous remettront cette musique dans son contexte. Une sonate pour violoncelle et piano, et un des trios opus 1 vous convaincront, j'en suis sûr, de la pertinence de notre démarche. Lors du récital que je donnerai le surlendemain, vous redécouvrirez notamment la sonate dite au clair de lune avec des sonorités que vous n'imaginiez pas.



Les musiciens de l'édition 2020

Stéphane Béchy, Directeur artistique du festival

Maïlys de Villoutreys, soprano
Clara Izambert, harpe

Daniel Isoir, pianoforte
Marieke Bouche, violon
Mathurin Matharel, violoncelle

Quatuor Jadin

Rozarta Luka, violon
Paul Montero, violon
Xavier Sichel, alto
Gauthier Broutin, violoncelle



Informations pratiques et renseignements

Contact

Tel : 06 46 87 62 92

Courriel : ladvivemusique@gmail.com

Billetterie :

Sur place le soir du concert

Office de Tourisme de Chinon – Val de Loire – Tel : 02 47 93 17 85 : à partir de mai 2020

Billetterie en ligne sur le site www.ladvivemusique.fr

Tarifs

Prix des places 17€

Pass pour tout le festival 45€

Réductions -18 ans et étudiants 7€

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans

www.ladvivemusique.fr

Le **verre de l'amitié** concluant les concerts est offert par la Dive Musique et la Mairie de Seully... en l'honneur de la musique, de la convivialité et... de Seully ! L'occasion d'échanger, en toute amitié et simplicité, avec les artistes.

NB :

Du fait de l'accessibilité parfois un peu difficile de certains lieux de concerts (pavés, etc...), les personnes à mobilité réduite sont invitées à se signaler.

Partenariats



Samedi 15 août : « Plaisir d'Amour » 20h – Manoir de La Grand'Cour (Seuilly)

Samedi 15 août – Manoir de La Grand'Cour (Seuilly) – 20h

« Plaisir d'amour »

Romances et salons en France à la fin du 18ème siècle

Gluck, Jadin, Martini, Mozart

Maillys de Villoutreys, soprano

Clara Izambert, harpe

Le concert d'ouverture de la Dive Musique se tiendra le 15 août 2020 par une invitation aux « Plaisirs d'Amour »... dans un nouveau lieu, le Manoir de La Grand'Cour (Seuilly) avec Maillys de Villoutreys (Harpe) et Clara Izambert-Jarry (Soprano). Ces deux musiciennes collaborent depuis plusieurs années dans le but de proposer des programmes inédits et originaux autour de la voix et de la harpe historique.

Programme :

François-Joseph Naderman (1781-1835) : Deuxième recueil de romances - Romance n°4 (texte de Vial)

L'Abbé Boilly (Jean-François Boilly) (dates inconnues) : Premier recueil d'ariettes - Air de Mr Mondonville

Zoé de la Rue (dates inconnues) : Romance « C'en est fait, j'ai cessé de plaire... »

Jean-Benjamin de Laborde (1734-1794) : Recueils de Chansons - Iris

Jean-Paul-Egide Martini (1741-1816) : II^e recueil de romances - « Le berger infidèle »

Jean-Louis Adam (1758-1848) : Recueil de romances - « Les regrets » (texte de Ginguéné)

Sophie Gail (1775-1819) : « L'attente » (texte de Campenon)

Giovanni Battista Martini (1706-1784) / François- Joseph NADERMAN (1781-1835) : « Plaisir d'amour », air varié pour la harpe seule

Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853) : « La mort de Werther »

Jean-Louis Adam : « Charlotte sur le tombeau de Werther »

Sophie Gail : « N'est-ce pas d'elle »

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : « An Chloé » (texte de Jacobi) - « Abendempfindung » (texte de Campe)

L'Abbé Boilly : Premier recueil d'ariettes - « Air de Rose et Colas »

Louis-Emmanuel Jadin : « Colas, colas, soit moi fidèle » (texte de A. Jadin)

Wolfgang Amadeus Mozart : *Le Nozze di Figaro* - « Voi che sapete » (texte de Da Ponte)

Variations à la harpe par **Nicolas-Charles Bochsa** (1789-1856)

À force de recherches, notamment à la Bibliothèque Nationale de France, elles se sont passionnées pour la romance française (1763-1800) dont l'expressivité musicale s'ouvre peu à peu aux tourments du romantisme. Dans leur programme, elles nous promettent des petits bijoux musicaux, jamais ré interprétés depuis lors...

Genre de prédilection des salons musicaux de la seconde moitié du XVIII^e siècle, la romance, à la sentimentalité souvent naïve, a inspiré de nombreux compositeurs comme Martini, Grétry ou encore Boeldieu. Elle s'écoute dans le cadre domestique, mais aussi sur de grandes scènes, insérée dans les opéras-comiques, et deviendra source d'inspiration pour les premiers Lieder Outre-Rhin.

Accompagnées par la harpe dès 1760 sous le nom « d'ariettes » ou encore « chansons », mais aussi par le piano à son apparition à la fin du siècle, ces nouvelles chansons voient graviter autour d'elles de nombreuses personnalités féminines, dédicataires, interprètes et compositrices, comme la Reine Hortense ou, plus tard, Sophie Gail. Le règne de Marie - Antoinette, elle-même harpiste et chanteuse, ouvre une période faste pour ces romances réunissant la voix et la harpe.

Ces petits poèmes chantés décrivent l'amour, souvent douloureux, mais sont aussi parfois le reflet du patriotisme naissant, et annoncent, à travers un sentiment exacerbé de la Nature, l'avènement d'une nouvelle sensibilité romantique.

NB : le Manoir de Grand'Cour n'est pas au cœur du village. Adresse : Manoir de La Grand'Cour - 3 route de la Meslière – 37500 Seuilly

Dimanche 16 août : « David, Orphée et Apollon » 16h – Chapelle du Château de Chavigny (Lerné)

Dimanche 16 août – Chapelle du Château de Chavigny (Lerné) – 16h
« David, Orphée et Apollon »
Rameau, Gluck, Haendel...

Clara Izambert, harpe

Pour son deuxième concert, le 16 août (16h), La Dive Musique nous convie à un moment d'intimité avec la harpe... La harpiste Clara Izambert se propose de nous faire découvrir, dans la si charmante chapelle baroque du Château de Chavigny, « David, Orphée et Apollon »... par le truchement de la musique de la fin du XVIII^e s. sur instrument historique !

Programme :

Philipp-Joseph Hinner (1755-1784) : Sonate I pour la harpe, dédiée à Madame la Comtesse d'Artois, œuvre V

Jacques-Philippe Meyer (1737-1819) : Aria et Variations, extrait de « Essai sur la vraie manière de jouer de la harpe » (1763)

Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : Les cyclopes – Rondeau, extrait des pièces pour Clavecin

Christoph Willibald Gluck (1714-1787) : *Orphée et Eurydice*, Wq. 41 - Danse des esprits bienheureux

Joseph Haydn (1732-1806) : *Rendete a questo seno*, extrait de *Orfeo e Euridice*

François-Joseph Nadermann (1781-1835) : Air varié sur le thème « Plaisir d'amour » de J-P E. Martini, dédié à Vernier fils

Georg Friedrich Haendel (1685-1759) : *Suite II en Fa Majeur HWV 427 pour le clavecin / Symphonie for arpa / Air « O Lord »*, extrait de l'oratorio *Saül*

Nicolas-Charles Bochsa (1789-1856) : Mon cœur soupire - Variations à la harpe

La harpe est un instrument extraordinaire qui peut murmurer et être très sonore. Elle combine la fluidité et la capacité à faire entendre, comme les claviers, les polyphonies. C'est un partenaire merveilleux pour les chanteurs, qu'elle enveloppe de sa sonorité. La harpe a été très pratiquée sous Louis XVI, la reine Marie-Antoinette en jouait. Il existe une immense littérature musicale qui lui est consacrée sans parler des œuvres pour lesquels les compositeurs ont prévu : clavecin, pianoforte ou harpe !

Attribut emblématique de nombreux héros masculins mythologiques comme bibliques, la harpe est indéniablement l'un des instruments de musique les plus fascinants. Son pouvoir enchanteur et spirituel, mais aussi sa forme féérique forgent une clef inouïe qui saura ouvrir grandes les portes du rêve et de l'imaginaire.

Ainsi, le roi David dans la bible, Apollon, dieu grec de la lumière des arts et de la beauté masculine, ou encore Orphée, héros mythique poète et musicien, traversent leur différents périodes munis d'une harpe comme symbole de leur pouvoir et de leur rayonnement artistique.

Ces personnages extraordinaires ont inspiré Haendel, Haydn ou encore Gluck dans des pages d'une musique suave et séraphique, que Clara Izambert-Jarry vous révélera grâce à la sonorité cristalline et savoureuse de son instrument historique.

NB : Pour ce concert, il est préférable de réserver, la Chapelle du Château de Chavigny est de petite dimension...

Jeudi 20 août : « Beethoven en Trio et en Sonates » 20h – Abbaye de Seuilly

Jeudi 20 août – Abbaye de Seuilly – 20h
« Beethoven en trio et en sonates »
Beethoven, Haydn, Bach

Daniel Isoir, piano
Marieke Bouche, violon
Mathurin Matharel, violoncelle

Le 2^e cycle de concerts de La Dive Musique s'ouvrira le 20 août (20h) à l'Abbaye de Seuilly et sera consacré à Beethoven dont on célèbre le 250^e anniversaire cette année. Daniel Isoir, pianofortiste de renom, accompagné de Marieke Bouche au violon et de Mathurin Matharel au violoncelle nous offriront à cette occasion « Beethoven en Trio et en Sonates » !

Programme détaillé

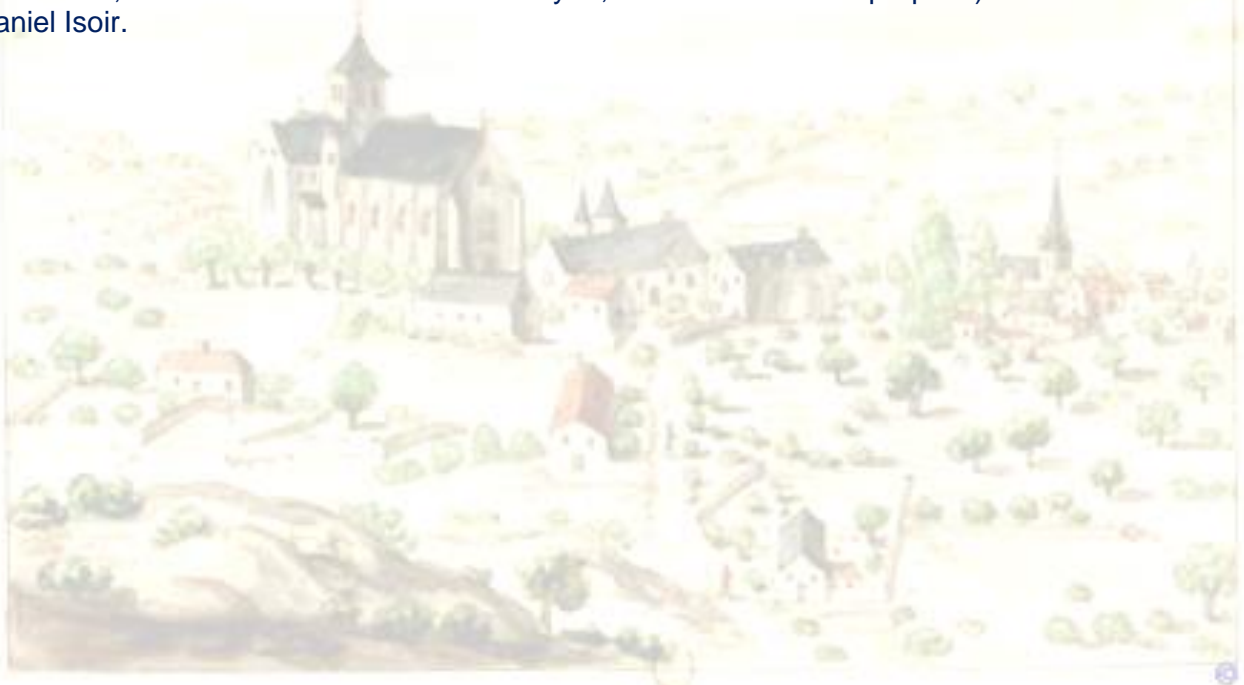
Haydn : Trio en ré mineur Hob XV:23 (1795)

Beethoven : sonate pour violoncelle et piano opus 5 n°2 (1796)

CPE Bach : Fantaisie en fa# mineur Wq 67 pour piano avec accompagnement de violon (1787 !)

Beethoven : trio en ut mineur opus 1 n°3 (1795)

Cette année, nous célébrons le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven et la Dive Musique nous offre la possibilité d'entendre quelques-uns de ses chefs d'œuvres sur les instruments tels qu'ils étaient à son époque, dans des interprétations historiquement informées (piano, instruments à cordes en bois, archets de cette époque...) sous la houlette de Daniel Isoir.



**Vendredi 21 août : « *Découverte du pianoforte -
Beethoven et le piano* » (Rencontre - entrée libre)
20h – Manoir de La Grand’Cour**

Vendredi 21 août – Manoir de La Grand’Cour – 20h
« Découverte du pianoforte - Beethoven et le piano »

Rencontre avec Daniel Isoir
(entrée libre)

Daniel Isoir, pianofortiste renommé, nous invite, vendredi 21 août (20h), à venir découvrir, au Manoir de La Grand’Cour, son instrument, mais aussi les rapports de Beethoven avec le pianoforte et le piano qui, à son époque, commence tout juste à se développer.

Programme :

Rencontre avec l’artiste et présentation du pianoforte

A la suite de Laure Colladant, pianofortiste bien connue et amie du festival, Daniel Isoir viendra rencontrer le public pour parler de son instrument et apporter son approche personnelle, un éclairage reflétant sa propre personnalité...

Daniel Isoir interviendra également sur les rapports, les écrits, de Beethoven pour son instrument, le pianoforte alors en évolution, et le piano.

Cette rencontre aura lieu au Manoir de Grand’Cour qui s’ouvre cette année, pour la première fois, au Festival de Musique ancienne de Seully. Nous y sommes conviés gratuitement... Alors pourquoi s’en priver ?

NB : le Manoir de Grand’Cour n’est pas au cœur du village. Adresse : Manoir de La Grand’Cour - 3 route de la Meslière – 37500 Seully



Samedi 22 août : « Quasi una fantasia », sonates et fantaisies

20h – Manoir de La Grand’Cour (Seuilly)

Samedi 22 août – Manoir de La Grand’Cour (Seuilly) – 20h

« Quasi una fantasia », sonates et fantaisies

CPE Bach, Haydn, Beethoven

Daniel Isoir, pianoforte

Au Manoir de La Grand’Cour, c’est à un récital intimiste que nous convient la Dive Musique et le pianofortiste Daniel Isoir le 22 août prochain (20h). Ce concert bouclera le cycle consacré par le festival de musique ancienne de Seuilly à Beethoven, dont on fête cette année le 250^e anniversaire.

Programme :

Beethoven : sonate quasi una fantasia opus 27 n°1 (1800)

CPE Bach : Fantaisie en ut Majeur H 284 (1784)

Haydn : variations en fa mineur Hob XVII n°6 (1793)

CPE Bach : sonate en si mineur H 245 (1774)

Beethoven : sonate opus 27 n°2 « clair de lune » (1801)

Carl Philip Emmanuel Bach, Beethoven et Haydn, trois compositeurs majeurs du XVIII^e et du début du XIX^e siècles... Ils ont en commun une imagination musicale, mélodique et formelle hors normes. Carl Philip Emmanuel Bach (fils de !) est reconnu aujourd’hui comme l’inventeur de la forme sonate, si chère à Beethoven.

« Emmanuel Bach est le père et nous sommes ses enfants ». Cette phrase de Haydn aurait tout aussi bien pu être prononcée par ce dernier, tant la musique de cet illustre fils du grand Johann-Sebastian a été appréciée et étudiée par Beethoven, mais aussi par beaucoup de compositeurs de la fin du XVIII^e siècle et de la période romantique naissante.

Les titres « quasi una Fantasia » que Beethoven a donnés aux deux sonates opus 27 ne sont-ils pas la marque de son admiration pour les sublimes libres fantaisies de Carl Philip Emmanuel pour clavier ? En cette année où nous fêtons le cet immense musicien, tellement hors du commun par son génie et son destin, il a semblé particulièrement intéressant à Daniel Isoir de remonter aux sources de ses influences.

NB : le Manoir de Grand’Cour n’est pas au cœur du village. Adresse : Manoir de La Grand’Cour - 3 route de la Meslière – 37500 Seuilly

Dimanche 23 août : « Les 7 Dernières Paroles du Christ » 16h – Collégiale Saint Martin de Candes-Saint-Martin

Dimanche 23 août – Collégiale de Candes-Saint-Martin – 16h
« Les 7 dernières Paroles du Christ »
(version instrumentale)
Haydn, Beethoven

Quatuor Jadin

Rozarta Luka, violon - Paul Montero, violon - Xavier Sichel, violon baroque - Gauthier Broutin, violoncelle

Comme chaque été, le concert de clôture de la Dive Musique se tiendra dans la magnifique Collégiale de Candes-Saint-Martin (23 août, 17h). Un des plus beaux monuments de Touraine pour quelques unes des plus belles pages de la musique sacrée ! En effet, le Quatuor Jadin nous offrira, entre autres, *Les 7 dernières Paroles du Christ* !

Programme :

Joseph Haydn : *Les 7 dernières Paroles du Christ*

Ludwig van Beethoven : Quatuor n°6 opus 18

Les 7 dernières Paroles du Christ d'Haydn sont un chef d'œuvre de musique instrumentale. La spiritualité ne passe pas par les voix d'un chœur mais par le truchement des cordes... Le violoncelle y prouve pourquoi il est souvent comparé à la voix humaine...

Commandée à Joseph Haydn en 1786 pour l'office du Vendredi saint de l'église Santa Cueva de Cadix en Espagne, cette œuvre avait pour but d'accompagner chaque parole du Christ citées par le prêtre. Il s'agit de la première commande à Haydn provenant de l'étranger. D'abord écrite pour orchestre, elle sera transcrite pour quatuor à corde par le compositeur un an plus tard. Haydn reprendra par la suite cette œuvre sous forme d'oratorio en y intégrant les paroles du chanoine Joseph Fribert.

Beethoven, compositeur dont la grande spiritualité a marqué toute son œuvre, sera aussi au programme... année de célébration oblige !

Le 6e des seize quatuors à corde de Beethoven fut composé entre 1799 et 1800. Il fut édité à Vienne par Tranquillo Mollo. Le titre est en français : « Six Quatuors pour deux violons, Alto et Violoncelle composés et dédiés à son Altesse Monseigneur le prince régnant de Lobkowitz par Louis van Beethoven. Ledit dédicataire était un grand mélomane et violoniste mais aussi un important mécène et admirateur de Haydn et Beethoven. Ce quatuor est plus varié qu'uni. Son premier thème est une des plus étonnantes inspirations mélodiques de Beethoven.

C'est donc autour de la jeune et talentueuse violoniste Rozarta Luka, que ce jeune quatuor clôturera le festival par un concert de musique sacrée et pour poursuivre ainsi la tradition de finir en beauté l'édition 2020 de la Dive Musique... dans un des plus beaux monuments de Touraine avec quelques unes des plus belles pages de la musique sacrée... écrite pour « la gloire de Dieu et le délassement des âmes » (JS Bach).

Biographies

Mailys de Villoutreys, soprano



Mailys de Villoutreys, soprano, a étudié à Rennes, puis à Paris au CNSM, où elle a obtenu brillamment son prix en 2011. Passionnée par le répertoire baroque, elle collabore régulièrement avec de nombreux ensembles spécialisés (Pygmalion, Les Musiciens du Louvre, Amarillis, Les Folies Françaises...) et se produit sur les plus grandes scènes françaises et internationales.

Sa discographie inclut deux récitals : Il Pianto della Madonna avec l'ensemble Desmarest (2016 –BRecords) et des Chansons de Laborde avec le Trio Dauphine (2015 – Evidence Classics).

Vivement intéressée par la création contemporaine, elle a créé les œuvres de plusieurs compositeurs actuels, comme Gérard Pesson, Ramon Lazcano, ou encore Antonio Juan-Marcos.

Clara Izambert-Jarry, harpe



Clara Izambert-Jarry obtient ses prix de harpe, de musique de chambre ainsi que son diplôme d'enseignement (CA) au CNSM de Paris tout en se perfectionnant aux côtés de Marielle Nordmann. Suite à l'obtention d'un prix d'orgue et à la découverte des harpes anciennes, elle se spécialise dans le répertoire de la musique ancienne.

Elle se produit aussi bien avec des formations de chambre (quatuors Ébène et Girard, Trio Dauphine) qu'au sein de grands orchestres, comme l'orchestre de l'Opéra de Paris...

Depuis 2009, elle est harpiste solo de l'ensemble sonorisé Le Balcon. Clara Izambert-Jarry enseigne au Conservatoire d'Amiens, au pôle supérieur de Lille et est soutenue par le

Mécénat Société Générale (2011), lauréate de la Fondation de France et obtient le Grand Prix Tissier-Grandpierre de l'Institut de France (2013).

Daniel Isoir, pianoforte



Né à Paris dans une famille d'organistes, Daniel Isoir commence sa formation de musicien par de solides études de piano moderne, musique de chambre et écriture, notamment au CNR de Boulogne Billancourt, à la School of Fine Arts à Banff au Canada, puis à la Hochschule de Hamburg. Il reçoit l'enseignement de Luisa Sorin, Gilles Bérard, Paul Badura-Skoda, puis du pianiste russe Evgeny Koroliov.

A l'issue de ses études, il commence une carrière de pianiste, aussi bien en solo qu'en musique de chambre, comme accompagnateur de Lieder, de chansons ou romances, et comme chef de chant. Très tôt, pendant ses études, il s'intéresse puis se passionne pour le jeu sur pianoforte, ainsi que pour sa facture. L'envie d'un ensemble symphonique en petite formation remonte aux premiers essais d'un pianoforte d'école Stein construit par lui-même en 2000 avec l'aide de son ami l'éminent facteur de clavecins et de pianofortes Ryo Yoshida. Sur cet instrument, en plus de ses concerts avec la Petite Symphonie et en solo, il collabore régulièrement à des projets de la fondation Royaumont ou de l'Académie Bach, avec notamment l'ensemble les Lunaisiens, le baryton Arnaud Marzorati, ou l'ensemble A Venti. Il a enregistré plusieurs CD pour les labels Pianovox, Alpha, Pavane et agOgique, label avec lequel il commence une collaboration à long terme autour de la musique des périodes classique et romantique au pianoforte.

Marieke Bouche, violon



Titulaire d'un premier Prix de violon moderne et de musique de chambre au Conservatoire National de Région de Lyon et d'un master de musique classique et romantique sur instrument d'époque de l'Académie de Saintes, Marieke Bouche développe son activité musicale dans plusieurs directions, de la musique baroque à la musique contemporaine.

Aujourd'hui, elle se produit dans de nombreux ensembles, baroques (Collegium Vocale Gent (P. Herreweghe), B'Rock (Belgique), Compagnia di Punto, classique et romantiques (Cercle de l'Harmonie (J. Rohrer), La Chambre Philharmonique (E. Krivine), Orchestre des Champs Elysées (P. Herreweghe), Anima Aeterna (J. van Immerseel)) et en musique contemporaine avec l'ensemble Cairn.

Elle est aussi membre de deux petites formations baroques, Rosasolis et Suonare e Cantare, et d'un groupe de musique de chambre, l'Armée des Romantiques, qui sont appelés à se produire dans de nombreux festivals européens.

Mathurin Matharel, violoncelle



Né en 1978, Mathurin Matharel commence ses études de violoncelle au CNR de Toulouse dans la classe d'Annie Cochet et Philippe Muller où il obtient, en 1998, les premiers prix de violoncelle et de musique de chambre. Il obtient également l'année suivante un premier prix au CNR de Paris. En 2000, il intègre la classe de violoncelle baroque du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il se spécialise dans une approche nouvelle du répertoire aux côtés de Christophe Coin et Bruno Cocset. Il achève son cursus en 2004, avec un DFS de violoncelle baroque et un prix d'harmonie.

Mathurin Matharel s'est produit avec de nombreux ensembles tels que Ricercar Consort, Stradivaria et en tant que continuiste, avec Il Seminario Musicale ou La Fenice.

Quatuor Jadin

Né en 2020, le quatuor Jadin réunit quatre musiciens s'attachant à comprendre et interpréter les quatuors à corde des XVIII et XIXème siècles. Formés aux Conservatoires Nationaux Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de Lyon, ils développent une vision musicale commune nourrie par leur complicité humaine.

En référence au compositeur Hyacinthe Jadin, le quatuor Jadin souhaite rendre accessible ce vaste répertoire de quatuor de la musique ancienne. A travers son programme Haydn et Beethoven, il propose une lecture historiquement informée de l'époque classique et préromantique sur instruments anciens.

Rozarta Luka, violon



Rozarta Luka s'intéresse très tôt à la musique d'ensemble et joue dans l'orchestre à cordes du Conservatoire de Tirana. En 2009, elle intègre la classe d'Ibrahim Madhi et Bujar Sykja à l'Université des Arts de Tirana.

Très attirée par la pratique orchestrale, elle a été violon solo de différents orchestres de jeunes (Méditerranée, Albanie, Italie, Palestine). Elle travaille ainsi sous la direction de chefs de renommée internationale (François-Xavier Roth, Gianandrea Noseda, Nicolas Simon, Sian Edwards) et bénéficie régulièrement de l'encadrement des musiciens du London Symphony Orchestra.

Son intérêt pour la musique de chambre et la musique contemporaine l'amène à se produire régulièrement dans les pays des Balkans, en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne...

En 2017 Rozarta Luka obtient son Master de violon dans la classe de Ami Flammer et de Frédéric Laroque au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Elle y poursuit actuellement un Diplôme d'Artiste Interprète en répertoire contemporain et création ainsi qu'un cursus en violon baroque dans la classe de François Fernandez et Stephanie-Marie Degand.

Rozarta est lauréate de la Fondation de France, Fondation Meyer, Fondation l'Or de Rhin, Fonds Kriegelstein et également le Mécénat Musical Société Générale.

Paul Montero, violon



Paul Monteiro commence le violon à l'âge de 10 ans et intègre la même année, la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles en tant que Page sous la direction d'Olivier Schneebeli. Dans ce cadre, il a l'occasion de travailler avec Vincent Dumestre, Ton Koopman, Les Folies Françaises, Musica Florea etc...

A l'âge de 15 ans, il entre au CRR de Versailles dans la classe de Patrick Bismuth où il débute le violon baroque puis intègre, en 2014, le CNSMD de Lyon dans la classe d'Odile Edouard.

Parallèlement à ses études, il co-fonde avec la claveciniste Julie Pumir, l'ensemble Harmonia Artificiosa dont il a la direction.

Xavier Sichel, alto



Xavier s'initie au violon baroque en 2011 au sein de l'Académie Internationale de Musique Ancienne de Lisieux avec Jasmine Eudeline. Il profite également des conseils avisés des nombreux professeurs et musiciens présents pour affiner ses connaissances et son jeu. En parallèle de ses études d'alto moderne il reçoit l'enseignement d'Hélène Schmitt puis d'Olivia Centurioni de 2013 à 2015 au CRR de Boulogne-Billancourt. Il s'oriente définitivement vers l'étude du violon baroque en 2015 au CNSMD de Lyon dans la classe d'Odile Édouard.

Xavier se produit avec des ensembles spécialisés tels que l'Ensemble Correspondances, Gli Angeli Genève, Le Concert de l'Hostel Dieu, PRJCT Amsterdam, Pulcinella etc... Outre son activité de concertiste il participe à des formations dans des institutions réputées telles que Royaumont avec Fabio Bonizzoni et Academia Montis Regalis avec Enrico Onofri, Thibault Noally, Ophélie Gaillard Olivia Centurioni et Alessandro de Marchi.

Gauthier Broutin, violoncelle



Gauthier Broutin débute le violoncelle à l'âge de neuf ans avec son père, avant de rencontrer Philippe Muller. Il obtient son Master du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Raphaël Pidoux. Attiré très tôt par la musique de chambre et son répertoire, il participe notamment à l'académie de quatuor Seiji Ozawa . À l'académie de Verbier, il est lauréat du Prix Firmenich. Il remporte en 2016 le 2e prix ainsi que le prix du public du Concours FMAJI, qui lui permettent de se produire en soliste à de nombreuses reprises avec les ensembles Furians, la Symphonie de Poche, les Bagatelles, Nouvelle Europe, l'orchestre Padeloup...Il a l'occasion de se produire dans plusieurs programmations et festivals: le festival "Saou chante Mozart", la saison musicale d'Arandon, le festival du Périgord Noir, la folle

Journée de Nantes, le festival de l'orangerie de Sceaux, le festival Ravel de Saint-Jean de Luz, le festival de Pâques de Deauville, le festival de la Vézère, le festival " les Alizés" d'Essaouira, l'Académie du festival de la Roque d'Anthéron, le festival Jeunes Talents, le festival "Notes d'été" d'Irancy, le festival de Sablé-sur-Sarthe, la Grange aux Pianos, le festival de Colmar, Baroque en Scène, le festival de Gstaadt, le festival d'Ambronay... Il fait également partie de la jeune équipe du festival La Brèche d'Aix-les-bains. Il se consacre depuis 2017 tout particulièrement à la musique ancienne et au jeu sur instrument historique qu'il étudie auprès de Bruno Cocset et Christophe Coin au Conservatoire de Paris. Il a notamment déjà eu l'occasion de se produire au sein des ensembles la Diane française ou Amarillis, et forme depuis 2018 avec Nora Dargazanli, Agnès Boissonot-Guilbault et Chloé Lucas Cet Etrange Eclat, avec pour but d'explorer le répertoire pour basses d'archet, ensemble primé en 2019 au concours international de musique ancienne du Val de Loire.



Photographies à votre disposition

Photographies à votre disposition sur demande auprès d'Anne-Sophie Ascher
(as.ascher@hotmail.fr ou 02 47 95 83 60)

Collégiale de Candes et Chapelle du château de Chavigny ©DR		Concerts - Collégiale de Candes et église de Seuilly ©DR	
Abbaye de Seuilly ©TD	Maïlys de Villoutreys	Clara Izambert-Jarry	
Daniel Isoir	Marieke Bouche	Mathurin Matharel	
Rozarta Luka	Paul Montero	Gauthier Broutin	
		Autres images sur demande...	
Xavier Sichel			